

La Kirghizie

Jusqu'en 1991, la Kirghizie faisait partie de l'URSS, avec tout ce que ça comporte de riant et de frais. Ce côté se retrouve du reste dans les yourtes de la steppe kirghize. Il ne faut pas confondre les yourtes natures où l'on trouve du lait de jument fermenté (le koumiz, délicieux avec modération) et les yourtes aux fruits où l'on en trouve aussi, mais avec des fruits.

32

La route de la soie

Sur la carte, la Kirghizie ressemble à une pointe de flèche enfoncée entre le Kazakhstan et la Chine. Elle est bordée également de l'Ouzbékistan et du Tadjikistan. L'avantage de passer ses vacances en Kirghizie (qui se dit aussi Kirghizstan ou Kirghizistan), c'est que l'on est presque sûr d'être les premiers dans son entourage à y aller. Quand on annonce à ses amis que l'on va en Kirghizie, la première réaction est en général : « en quoi ? » et la deuxième est : « c'est où ? », voire : « ça existe ? » Heureusement qu'il y a la Chine pour situer.

Le deuxième avantage de passer ses vacances en Kirghizie pour les cavaliers que nous sommes, c'est qu'elle est peuplée de turco-mongols très accueillants qui se déplacent principalement à cheval dans des paysages sublimes, grandioses, magnifiques, les mots me manquent. La Kirghizie rappelle la Mongolie, mais en plus montagneuse.

Elle culmine à 7400 m (quand même, ce n'est pas rien). Les Chinois appellent ces montagnes « Tian Chan », les Monts Célestes.

En avant pour l'aventure

Embarquement à Roissy. Constitution de l'équipée sauvage : Marie et Quentin, jeunes marés et néanmoins magistrats, qui ont choisi de faire leur voyage de noces en Kirghizie. Anne, jeune médecin biterroise et moi-même, Christophe, vieux fondateur de *Cavaliers du Monde*. Légère sueur froide sur la passerelle entre la porte d'embarquement et l'avion : les sur-compétents employés de Securitas, la compagnie qui, comme son nom l'indique, assure notre sécurité, exigent un imaginaire « visa de transit » pour passer par Moscou. Tout rentre dans l'ordre rapidement, nos zélés amis ignoraient juste que la Kirghizie ne fait pas partie de la Russie. Escale à Moscou. Les duty-free shops accueillent nos euros avec beaucoup de bienveillance. Puis

nous reprenons un vol vers Bishkek, dans un bel Airbus tout neuf.

À notre arrivée très matinale à Bishkek, nous sommes accueillis par les correspondants de *Cavaliers du Monde* qui nous emmènent à leur guest-house dans un quartier tranquille. Là, nous nous effondrons dans des lits douillets... pour deux petites heures seulement. Timour, notre guide, nous emmène visiter Bishkek. Il parle un français impeccable et nous fait visiter le marché aux animaux : veaux, vaches, cochons, ces derniers réservés aux Russes de souche, les Kirghizes étant musulmans.

Nous nous rendons au Osh Bazar, immense marché de fruits, légumes, épices et artisanat. Nous faisons l'emplette de typiques bonnets et babouches en feutre, bien utiles pour les futures soirées d'hiver. Nous venons d'entrer en septembre et il fait quand même 35° à Bishkek, limite canicule. Après le déjeuner, nous visitons le Musée National, ex-musée Lénine, gigan-

Nous croisons des yacks abondamment poilus, finalement assez rares par ici. Il ne fait pas assez froid pour eux. D'où le proverbe : « Quand tu vois un yack, mets ton anorak ».

tesque bloc de béton au charme typiquement soviétique, recyclé en musée d'histoire de la Kirghizie. Après le dîner, nous retournons à la guest-house, théâtre d'un écroulement général.

Le lendemain, départ matinal en minibus, en direction du point de départ de la randonnée. En chemin, nous nous arrêtons à la tour de Burana, un des hauts lieux du tourisme kirghize, absolument désert. Puis nous arrivons au point de rendez-vous avec les chevaux. Pas trop petits par rapport aux chevaux mongols, pas trop gras, comme beaucoup de chevaux de randonnée. Nous attaquons les Monts Célestes. Après quatre heures, nous arrivons au bivouac où nous attendent Sergueï, le chauffeur russe (citoyen kirghize)

Etranger

et Nourlan, le cuisinier, qui complètent l'équipe de nos accompagnateurs, Timour l'interprète, Baïch et Zarïbek, les guides cavaliers, qui sont, eux, kirghizes de souche.

La vallée de Shamsy

Après une nuit sous une tente igloo et un petit déjeuner reconstituant, nous partons pour un aller-retour dans la vallée de Shamsy, cernée de montagnes majestueuses. Au premier galop, je perds ma cravache kirghize, faite d'une patte de bouc munie d'une lanterne et Quentin perd ses Ray Ban ! Bravo les Franzuski ! L'heure du pique-nique approchant, Timour et Baïch avisent une yourte devant laquelle s'affaire une vieille femme. Ils lui demandent l'hospitalité pour notre déjeuner, il commence à tomber trois gouttes. Bien que parlant peu kirghize, nous comprenons qu'elle accepte immédiatement. Les Kirghizes sont un peuple nomade, l'hospitalité est une règle sacrée. Elle nous demande juste quelques minutes pour faire un brin de ménage, ambiance « ne regardez pas le désordre ! » Elle nous accueille avec une gentillesse confondante et nous fait cuire du pain. Je lui offre une magnifique casquette *Cavaliers du Monde*. Le soir nous passons une nuit en yourte, c'est moi qui ronfle le plus fort.

Le col de Shamsy

Très longue et magnifique journée. Sportive aussi. Nous attaquons l'ascension du col de Shamsy, 3570 mètres quand même, le maillot à pois est en jeu. Au fur et à mesure de l'ascension, les paysages deviennent de plus en plus sauvages, arides mais sublimes. À proximité du col, la pente s'accroît, le sol est meuble, l'oxygène manque, les chevaux peinent. Nous mettons pied à terre pour les soulager, nous gravissons mètre par mètre. Au sommet, la vue est grandiose sur les deux versants mais nous ne pouvons pas en profiter très longtemps, il souffle un vent à décorner les yacks. La descente est magique, la végétation est absente de ce paysage lunaire, annonciateur de la steppe plus bas. Nous arrivons au djailoo, vaste étendue de pâturages, à proximité de yourtes de bergers. Autour de nous paissent chevaux, moutons et vaches. La vodka au piment et la soupe chaude préparée par Nourlan nous sont une bénédiction. Il fait vraiment frisquet à cette altitude dès que le soleil a disparu derrière les montagnes.

Le Djailoo

Aujourd'hui, nous traversons le djailoo, immense steppe vallonnée aux paysages changeants. Nous croisons des yacks abon- >>>

Nous nous rendons au Osh Bazar, immense marché de fruits, légumes, épices et artisanat.

33